

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Bruxelles, 25 avril 2013

SOUS EMBARGO jusqu'au 25/04/2013 (19h)

L'industrie belge des aliments composés pour animaux mise sur les sources de protéines locales

L'industrie européenne des aliments composés pour animaux dépend de 70% de protéines non européennes importées. Le secteur de l'alimentation animale en Belgique utilise 50 % de protéines non européennes. Le fabricant belge utilise donc moins de protéines non européennes que le fabricant européen moyen ! L'importation de protéines risque de devenir un goulot d'étranglement à l'avenir. C'est pourquoi le secteur a mis en place une stratégie, dont font partie les priorités citées ci-dessous.

Quelques exemples:

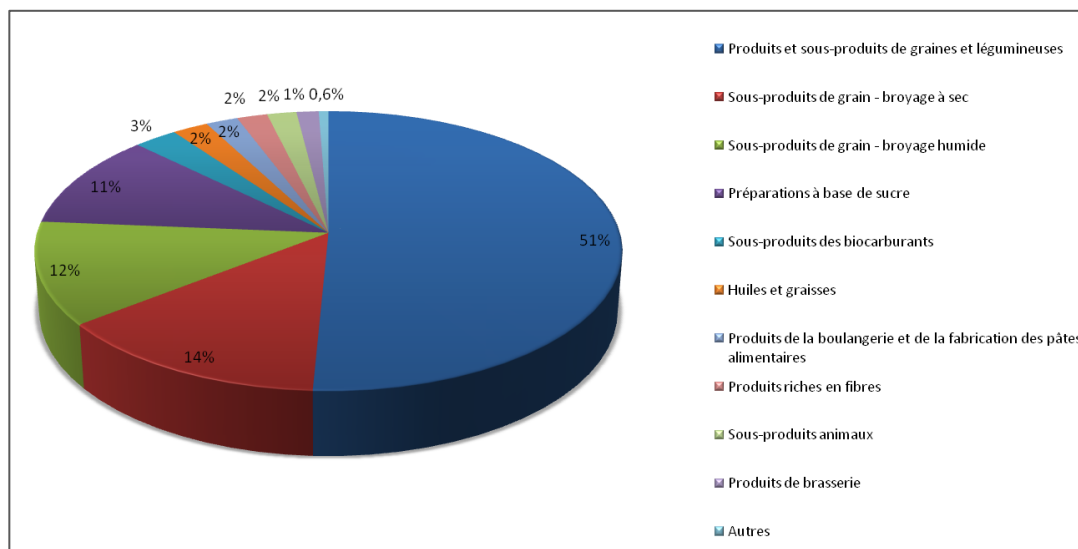
-  Recherches relatives à la culture et à la production des semences en Belgique (un projet de quatre ans, consacré à ce sujet, démarre bientôt)
-  Réduire davantage le gaspillage par le biais [d'aliments pauvres en nutriments](#)
-  Continuer à chercher des nutriments/flux de protéines innovants, via des processus technologiques d'une part (p.ex. protéines d'herbe) et via la valorisation de nouvelles matières premières, encore mal connues (p.ex. algues, insectes) de l'autre.

Pour pouvoir réaliser ces objectifs, une bonne concertation non seulement au sein du maillon 'alimentation animale' mais également avec tous les acteurs de la filière alimentaire, s'impose. L'activité principale du secteur des aliments composés pour animaux reste la valorisation maximale des co-produits provenant de l'industrie alimentaire. La moitié des matières premières utilisées dans l'alimentation animale sont des co-produits de l'industrie alimentaire (meuneries, l'industrie sucrière, l'industrie de l'huilerie,... *(cf. la figure ci-joint)*

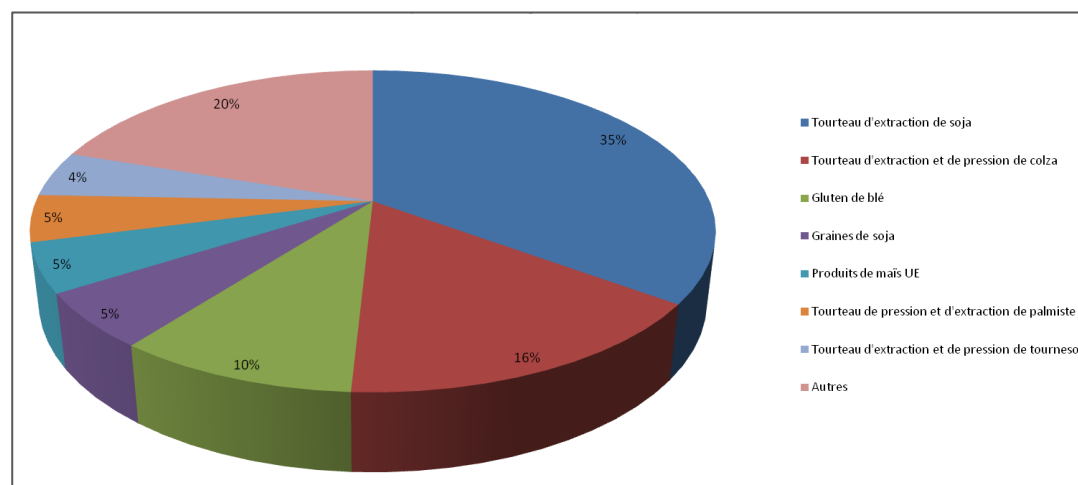
Un tiers de toutes les matières premières utilisées dans le secteur des aliments composés sont des produits riches en protéines, un composant indispensable de la ration alimentaire de l'animal. Le tourteau (de pression) de soja représente 35% des protéines utilisées, suivi par le tourteau (de pression) de colza (16%). Le gluten de blé, en général sous forme de gluten feed de blé, complète le top trois (10%). Autres produits riches en protéines utilisés dans l'alimentation animale sont: les fèves de soja, les produits de maïs, le tourteau (de pression) de palmiste et les graines de tournesol, mais également les DDGS, les produits laitiers,... *(cf. la figure ci-joint)*

Le secteur des aliments composés veut devenir plus indépendant des pays étrangers (non européens) pour son approvisionnement en protéines. Début 2010, le secteur a lancé, avec le soutien des autorités flamandes, son [plan d'action en faveur des sources de protéines alternatives](#). L'APFACA calcule chaque année le pourcentage de protéines européennes utilisées par le secteur. En 2011, ce pourcentage s'élevait à 48%. En d'autres mots, presque la moitié des protéines utilisées dans les aliments composés en Belgique est d'origine européenne. Dans ce domaine la Belgique fait figure d'exception en Europe.

L'APFACA, l'Association Professionnelle des Fabricants d'Aliments Composés pour Animaux en Belgique, compte 160 affiliés. Ensemble, ils représentent 98% de la production nationale. Le secteur emploie 3000 personnes. Avec une production nationale de 6 millions de tonnes et un chiffre d'affaires de 2,5 milliards d'euros, le secteur des aliments composés est un des plus importants fournisseurs de moyens de production pour l'agriculture.



Co-produits utilisés en 2011 en Belgique (% par rapport à la consommation totale des co-produits) - Source l'APFACA



Sources protéiques utilisées en 2011 en Belgique (% par rapport à la consommation totale des protéines) – Source l'APFACA

Note à la rédaction: Pour plus d'informations:

- Yvan Dejaegher, Directeur-général, 02/512 09 55 ou 0477/31 88 75